



Avant-propos

par

Elias Ayuk
Directeur
Université des Nations Unies
Institut pour les ressources naturelles en Afrique

L'histoire des ressources naturelles en Afrique n'a plus besoin d'être racontée. Le continent africain déborde de nombreuses ressources naturelles renouvelables et non renouvelables. Certains estiment que de grandes quantités de ressources non renouvelables, comme du pétrole et des minéraux, n'ont pas encore été découvertes.

Bien que l'Afrique occupe le deuxième rang parmi les pays dont la croissance est la plus rapide, il y a encore des défis majeurs à relever sur le plan du développement. La pauvreté, le chômage élevé (surtout chez les jeunes), l'augmentation des inégalités et la dégradation de l'environnement font partie des principaux défis qui devront être relevés rapidement et efficacement. Il ne fait aucun doute que les revenus générés par l'extraction des ressources naturelles de l'Afrique peuvent jouer un rôle prépondérant à cet égard. Des données récentes provenant de pays comme le Libéria, la Sierra Leone, le Mozambique, l'Éthiopie et le Botswana, pour n'en nommer que quelques-uns, indiquent clairement que les secteurs des ressources naturelles peuvent être un moteur de la croissance économique et du développement. Toutefois, les revenus d'exploitation générés par ces secteurs peuvent aussi poser problème.

Malheureusement, les luttes politiques et sociales qui mènent trop souvent à des conflits violents ont nui au développement et à l'utilisation efficace des retombées de l'extraction des ressources naturelles dans les pays africains les plus riches en ressources. Un consensus selon lequel une mauvaise gouvernance et une gestion inappropriée des secteurs des ressources naturelles sont les principaux obstacles à l'exploitation des revenus des ressources naturelles pour le développement semble se dessiner. Pour que les ressources naturelles jouent un rôle important dans le développement de l'Afrique, il est pressant de revoir de fond en comble leur gouvernance et leur gestion; une première étape essentielle pour contrer le « paradoxe de l'abondance » auquel le continent est confronté.

Il existe de nombreux éléments essentiels pour améliorer la gouvernance des secteurs des ressources naturelles et s'assurer qu'ils contribuent au développement de l'Afrique dont, entre autres, l'élaboration de cadres stratégiques pour mieux gérer les ressources naturelles, le renforcement des capacités pour améliorer les compétences techniques à différents niveaux (législatures, organisations de la société civile, organisations non gouvernementales, communauté de recherche), la mise en place de solides structures de gouvernance transparentes dans les pays hôtes et d'origine pour combattre la corruption, et la création de solides partenariats public-privé.

La publication de la présente édition du *Rapport canadien sur le développement international* arrive à un moment pertinent pour la question du développement africain, alors que de nouvelles luttes se dessinent pour les ressources naturelles de l'Afrique.

La Chine et d'autres économies émergentes réalisent des investissements importants dans les secteurs miniers et signent des ententes lucratives. Les gouvernements africains doivent être prêts à répondre par le biais de cadres stratégiques appropriés. Ils doivent être en mesure de négocier des ententes qui garantiront la transparence et l'optimisation des ressources.

Les chapitres du présent Rapport se veulent un précieux guide dans les principaux enjeux liés à la gouvernance et à la gestion des secteurs des ressources naturelles de l'Afrique. Le survol des enjeux nouveaux et importants dans l'optique de la gouvernance des ressources naturelles, l'examen de la réglementation du secteur de l'extraction qui jette un regard critique sur les anciennes pratiques et explore les nouveaux modèles de changements, l'examen des impacts à court et à long terme des pays BRIC sur les secteurs des ressources naturelles de l'Afrique, et l'examen des initiatives transnationales dressent tous la table pour d'éventuelles discussions essentielles. Dans le présent Rapport, les analyses exhaustives sur de nombreux thèmes connexes tenant compte des priorités stratégiques mondiales, nationales, régionales et locales sont sans l'ombre d'un doute des contributions importantes permettant une meilleure gouvernance et gestion des ressources naturelles de l'Afrique. Nous espérons que la gouvernance et la gestion améliorées des secteurs des ressources naturelles aideront à générer et à exploiter des revenus permettant de relever les défis de l'Afrique en matière de développement.

À propos de l'auteur

Elias Takor Ayuk est le directeur de l'Institut pour les ressources naturelles en Afrique de l'Université des Nations Unies à Accra, Ghana. De 2004 à 2010, il a occupé le poste de spécialiste de programme principal du programme Mondialisation, croissance et pauvreté du Bureau régional pour l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) à Dakar, Sénégal. Elias Takor Ayuk s'est joint au CRDI en 2002 à titre de spécialiste de programme principal au Secrétariat d'appui institutionnel à la recherche économique en Afrique où il a aussi occupé le poste de directeur exécutif intérimaire de 2002 à 2006.

À propos de l'Institut Nord-Sud



L'Institut Nord-Sud est une organisation à but non lucratif qui offre des conseils stratégiques, de renforcement des capacités et de recherche sur le développement international aux gouvernements, aux organisations intergouvernementales, au secteur privé et à la société civile (www.nsi-ins.ca).